

Scores locomoteurs de vaches laitières en prairie et en stabulation

Locomotion scoring of dairy cows at grazing and in housing

PETIT O., KNAPP E., DUFRASNE I.

Service de Nutrition, Faculté de Médecine vétérinaire, chemin de la ferme, 6 B39, Université de Liège, 4000 Liège, Belgique

INTRODUCTION

Les boiteries sont des maladies débilitantes et douloureuses et représentent un problème majeur de bien-être chez les bovins. Elles constituent un des principaux problèmes de santé et ont un impact négatif sur l'économie des exploitations laitières. L'étiologie des boiteries est multifactorielle. Elles sont le résultat d'interactions entre l'environnement, le management d'exploitation, la nutrition et les caractéristiques de l'animal (Olmos et al., 2009). L'environnement se caractérise par le type de logement et le sol. Naturellement, le pied des vaches est adapté à la prairie. Dans de nombreux élevages, les vaches n'ont plus accès au pâturage et des problèmes de boiteries apparaissent. Le but de cette étude est d'observer l'évolution des scores locomoteurs (SL) des mêmes vaches au pâturage et ensuite en stabulation puis d'établir une relation entre le SL et le numéro de lactation (NL).

1. MATERIEL ET METHODES

Dans deux exploitations, les SL ont été établis par observation des génisses gestantes (3 derniers mois de lactation) et des vaches à différents stades de lactation à l'arrêt et en marche selon une classification en 5 points (1 = normal, 5 = boiterie sévère) (Sprecher et al, 1997). Les observations ont été réalisées par la même personne sur les mêmes vaches une première fois en septembre au pâturage et une seconde fois en février en stabulation. Dans la première exploitation, les vaches ont séjourné en permanence en prairie pendant la saison de pâturage d'avril à octobre. Elles ont été traitées à l'aide d'un robot qui se trouve en prairie. Elles ont reçu en moyenne 2.1 kg de concentré par jour et par vache. Dans la seconde exploitation, elles ont été traitées en salle de traite à 6h00 le matin et à 17h00 le soir et restent à l'étable pendant la nuit où elles ont reçu de l'ensilage de maïs et des concentrés. Pendant la période de stabulation, elles reçoivent dans les deux exploitations une ration à base d'ensilages de maïs et d'herbe et des concentrés. Dans les 2 exploitations, les animaux sont hébergés en stabulation libre à logettes. Le sol de l'étable de la première exploitation est constitué de caillebotis raclé 2 fois par jour. Dans la deuxième, le sol consistait en du béton raclé rainuré en partie et du béton recouvert de caoutchouc pour l'autre partie. Les résultats des SL en prairie et en stabulation ont été comparés au moyen du test de t pairé. Une corrélation a été établie entre les SL moyens et les NL.

2. RESULTATS

Septante neuf vaches avec un NL moyen de 2,67 vêlages ont été observées deux fois dans les deux exploitations (tableau 1). Dans les 2 exploitations, les SL des mêmes vaches ont été plus élevés en stabulation que pendant la période de pâturage ($p < 0,001$). Le SL moyen sur tous les animaux observés a augmenté avec le NL (tableau 2; SL = 1,48 + 0,16 NL, $r^2 = 0,46$).

Tableau 1. Score locomoteur moyen et écartype en prairie et en stabulation dans les 2 exploitations

		Nombre de lactation	SL en prairie	SL en stabulation	Niveau de signification
Exploitation 1	49	2,45±1,79	1,55±0,63	2,19±1,19	P<0,001
Exploitation 2	30	2,79±1,66	1,63±0,81	2,35±1,18	P<0,001
Moyenne	79	2,67±1,74	1,54±0,71	2,33±1,20	P<0,001

Tableau 2. Scores locomoteurs moyens sur 109 animaux selon le numéro de lactation (0= génisses gestantes)

Numéro de lactation	Nombre d'animaux	Score locomoteur moyen et écart type
0	5	1,00±0
1	30	2,17±1,32
2	29	2,20±1,36
3	12	2,00±0,60
4	16	2,37±1,09
5	8	3,00±1,07
6	4	2,50±1,73
7	4	2,25±0,50

3. DISCUSSION

Avec un délai entre les deux observations de 5 mois, il a été constaté que les SL ont été dégradés pendant la période de stabulation par rapport à la période de pâturage. L'étude ne permet pas de conclure sur les causes de cette dégradation mais la nature des étables (Haskell et al, 2006) et l'alimentation (Greenhough, 2007) pourraient être des facteurs de risque. Dans les deux cas, il n'a pas été noté que les pieds des vaches étaient sales malgré que la mesure n'ait pas été objectivée. Haskell et al (2006) ont observé moins de boiteries dans les troupeaux en prairie par rapport à des troupeaux conduits en zéro pâturage alors que Somers et al (2003) ont observé plus de lésions aux onglons chez des vaches en fin de saison de pâturage par rapport à la période de stabulation. Concernant le facteur alimentation, il est à noter que dans la deuxième exploitation, des problèmes d'acidose ont été corrigés au début de la période hivernale. L'augmentation du SL avec le numéro de vêlage est rapportée par Dippel et al (2009). La dégradation brusque entre les génisses et la première lactation est probablement due à une mauvaise adaptation au changement du logement.

CONCLUSION

La période de stabulation entraîne des contraintes pour les pieds des vaches, peut-être en raison de la dureté des sols, la situation s'aggravant au fur et à mesure des lactations. L'identification de la nature des lésions des pieds dans une étude ultérieure permettrait de mieux appréhender les facteurs de risques à incriminer dans chacune des deux exploitations. Il est possible que les problèmes de boiteries constatés dans de nombreuses exploitations pourraient en partie être améliorés par l'accès en prairie même partiel. Un parage préventif devrait être effectué pour les animaux en première lactation dont l'adaptation semble poser problème.

Greenhough P.R., 2007. Saunders Elsevier: Edinburgh, London, 2007, 311p

Dippel S., 2009. *Prev. Vet. Med.*, 2009, **90**, 102-112.

Haskell M.J., 2006. *J. Dairy Sci.*, 89, 4259-4266.

Olmos G., 2009. *Livest. Sci.*, 2009, **125**, 199-207.

Somers J.G.C.J., 2003. *J. Dairy Sci.*, 2003, **86**, 2082-2093.

Sprecher D.J., 1997. *Theriogenology*, 47, 1179-1187.